

ELMO 2000, OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Thierry OPILLARD

L'équipe ELMO 2000 cherche à créer un outil informatique qui, par ses analyses, éclaire le producteur sur son texte. Le texte répond-il aux objectifs que l'auteur s'était fixé au départ ? L'auteur va-t-il, par son écriture, à l'encontre de son projet ou s'en écarte-t-il ?

Depuis longtemps maintenant, l'AFL travaille sur l'organisation de la base lexicale que contiendra le logiciel sur les variables sémantiques et syntaxiques qui seront passées au crible et les modules d'analyse de texte (A.L. n° 31, sept. 90, pp.99-103).

LES TEXTES-SOUCHES

Pour que le logiciel puisse analyser un texte, il faut évidemment qu'il utilise certains critères.

Depuis septembre 91, après son élargissement aux journées de Strasbourg, le groupe ELMO 2000 travaille sur les catégories de textes-souches (voir ci-après le tableau). Entrés dans la machine, ces textes serviront par analyse de référence, d'étalon.

Il convient donc impérativement qu'ils soient choisis avec le plus grand soin. Ils doivent être représentatifs de la production écrite contemporaine la plus large possible, recouvrant le plus grand éventail de situations de production.

LES PACTES DU PRODUCTEUR

Au cours d'un stage, ont été répertoriés trois types de pactes qu'un auteur peut construire, en s'appuyant sur les travaux de BRONCKART et BAKHTINE.

- **L'auteur et le destinataire ont ou non un statut équivalent.** L'auteur écrit un texte **délégué** ou **intégré**. C'est la différence (ou pas) de statut qui détermine le classement du texte, sans le lire.

- Si les interlocuteurs ont un statut différent (fonction, niveau intellectuel ou conceptuel, connaissance d'un sujet, etc.), le producteur de texte se verra dans l'obligation d'avoir à gérer ces différences. Il devra faire particulièrement attention à donner un maximum d'informations que l'autre n'a pas. Il lui faudra intégrer au fonctionnement du texte ces manques d'informations pouvant nuire à la compréhension. Ce sera le cas de tout écrit de transmission d'information où celui qui écrit sait et celui qui lit ne sait pas ; des effets d'organisation du texte, de "dialogue" avec le lecteur, de redites, de reformulations, d'interpellations du lecteur seront alors plus ou moins discrètement présents.

Quand le producteur et le lecteur sont des pairs, que leurs statuts par rapport à l'objet de l'échange écrit sont identiques ou très proches, le producteur a moins à se préoccuper du niveau d'information de son lecteur. Il peut lui déléguer le soin de combler les éventuels manques d'informations. Son attention peut alors se porter plus sur le fonctionnement du texte lui-même (comme en littérature). Ou sur le fonctionnement et

l'organisation de ses propres idées, au point qu'en lisant certains auteurs, on a parfois l'impression qu'ils nous ont oubliés en route et qu'on les voit en train de penser, de structurer leur pensée.

- **Un auteur se trouvera lié ou non à son lecteur par une situation vécue.** Le texte sera **dépendant** ou **autonome**. Là encore, pratiquement sans avoir à le lire, on peut classer le texte, en ayant des informations sur la situation.

. Ma sœur écrit à sa meilleure amie pour lui raconter son mariage, car celle-ci n'a pu y assister. Cette lettre sera sans aucun doute un texte autonome. Elles n'ont pas vécu conjointement cette situation.

Ce texte peut être lu par quelqu'un d'autre que le destinataire d'origine. La non-compréhension du lecteur ne peut pas venir d'un manque d'information relatif à cette situation.

. Ma grand-mère et moi étions à ce mariage. Quand, dans ses lettres, elle fait allusion à "la tête de tonton René" ou à "l'entrain de William", il fallait y être pour comprendre ces lourds sous-entendus. Nous avons là un texte dépendant. Un texte qui est une sorte de prolongement de la situation vécue. Ce prolongement peut être d'ordre émotionnel ou théorico-intellectuel, n'empêche, il fallait y être.

Ce texte peut difficilement être lu par un tiers absent à ce mariage. Dans les 80% d'informations nécessaires à sa compréhension, il y en a une bonne part relative à la situation.

- **Un auteur peut choisir un pacte d'exposition, d'imposition ou de proposition.** Veut-il exposer des informations, imposer un point de vue, proposer au lecteur un fonctionnement textuel qui lancera sa réflexion, lui ouvrira des horizons, stimulera son propre fonctionnement ?

NOS HYPOTHÈSES

Coupler ces pactes du producteur donne dans un premier temps des textes **intégrés-dépendants**, **intégrés-autonomes**, **délégués-dépendants**, **délégués-autonomes**. Ensuite, on croise avec les trois possibilités **exposition-imposition-proposition**.

On aboutit donc, en théorie, à un tableau à 12 cases sensées pouvoir ranger tout texte.

	pacte d'exposition	pacte d'imposition	pacte de proposition
dépendant intégré	1	2	3
dépendant délégué	4	5	6
autonome intégré	7	8	9
autonome délégué	10	11	12

Bien sûr, à chaque fois qu'il écrit, un auteur se situe plus ou moins consciemment par rapport à chacun de ces trois types de parti pris. Des tournures d'esprit et des schémas de pensée, des structures textuelles et des formes d'écrits s'imposent à l'auteur pour répondre à ces choix.

Nous faisons le pari (pas complètement hasardeux, les premiers modules d'analyse semblent le confirmer. A.L. n°31) que des variables de surface, textuelles, etc., reflètent ces différents partis pris du producteur de texte.

Chacun des membres du groupe a eu comme contrat de trouver, dans la masse des textes qu'il rencontre habituellement, environ 100 textes, 9 ou 10 par case.

Un stage a consisté à vérifier systématiquement quelques 750 textes collectés.

Chaque fiche et chaque texte lui correspondant ont été revus par au minimum 3 personnes. Tel texte est-il réellement dépendant ? Tel autre est-il intégré ou délégué ?

FICHE DE DESCRIPTION D'UN TEXTE

REF. NM - 7470 (40)

NDM DU FICHIER: L'opinion publique

AUTEUR: ? TODEXPO Robert

SEXE DE L'AUTEUR: M F (circled)

ANNEE DE PRODUCTION: 1991

GENRE:

QUOT	DOCU	USU	TRACT
PERI	SPEC	ACCOMP	INCLAS
FICT	ESSA	INTER	

PUBLIC ENVISAGE PAR L'AUTEUR:

ADULTES ADOLESCENTS ENFANTS TOUS

DIALOGISME

INTEGRE DELEGUE

SITUATION

DEPENDANT AUTONOME

EXPOSITION IMPOSITION PROPOSITION

EXTRAIT (S) (circled)

DELEGUE (circled)

EXPOSITION (circled)

TEXTES ENTIER (circled)

Les textes pas assez typés, pour lesquels il y avait un doute, ont été écartés. Chaque groupe de textes caractérisant une case doit être le plus "pur" possible, le moins intermédiaire possible. Ainsi, les textes "intégrés purs" et les textes "délégués purs" seront les pôles entre lesquels une échelle permettra de placer tout texte. Placer ce texte revient à mettre en évidence son degré d'intégration, autrement dit son degré de prise en compte du lecteur.

LA VIGILANCE MÉTHODOLOGIQUE

Pour classer les textes, il nous fallait repérer correctement la situation de production et s'appuyer sur elle pour identifier les intentions de l'auteur.

C'est à la machine de trouver (s'il y a lieu comme nous le pensons) comment celles-ci se traduisent linguistiquement. L'erreur aurait été de lire les textes en "sentant" des effets de surface puis de juger subjectivement ceux-ci dépendants ou autonomes.

Par exemple, nous pensons évidemment que le nombre plus ou moins important de verbes au passé simple sera un des signes de classement d'un texte en pacte de proposition (là où sont tous les textes littéraires qui proposent un fonctionnement textuel). Mais c'est plus complexe et plus caché.

Ainsi, vouloir modifier volontairement un texte pour influencer sur sa dépendance ou son intégration n'est pas aisé, sauf à le faire si profondément qu'on en fait un autre.

Le nombre de variables linguistiques en jeu, et toutes les possibilités de les associer, comme cela se passe peut-être inconsciemment quand on écrit, ne permet pas de se fier au jugement pour classer un texte.

AFFINER

Après ces vérifications, nous voici avec 12 piles de textes. Chaque membre de l'équipe se charge d'un type de production, d'une pile. Exemple : les textes autonomes-délégués-proposition (correspondant à la littérature et à ... ?). Chacun devient "spécialiste" de la (ou des) situation(s) de production qui défini(ssen)t les textes de sa "case".

À nouveau affiner, vérifier, resserrer. Au besoin chercher à compléter, s'il n'y a pas la cinquantaine de textes nécessaire.

Fort de cette "spécialisation", pourquoi ne pas chercher à repérer dans cette masse cohérente des constantes linguistiques. Telles certaines hypothèses émises pendant le stage précédent. Y aurait-il un lien entre le thème principal et les noms communs pourvus d'un adjectif démonstratif dans le début des textes dépendants ? Y aurait-il évocation des rhèmes sans forcément évocation du thème dans un texte dépendant ? C'est-à-dire, parle-t-on des choses, de leurs causes, de leurs conséquences, de leurs circonstances sans obligatoirement les nommer, puisque l'on sait de quoi il s'agit, l'ayant vécu ensemble ? Ou tout au moins en les évoquant si peu que le lecteur non averti s'y perd.

La machine vérifiera.

PERSPECTIVES

Une des clés de l'écriture est de pouvoir regarder son propre texte comme un objet extérieur à soi-même.

Bientôt, le producteur se verra renvoyé par ELMO 2000 une image de son texte qui l'informerait sur la cohérence de ses intentions et de leur traduction en texte. Il saura ainsi s'il doit apporter quelques modifications de surface ou s'il doit reprendre l'analyse de la situation de communication pour en posséder plus à fond les paramètres.

Tout texte est aussi rapport de séduction, rapport de pouvoir.

L'habitude de se soumettre ou la capacité de contourner par l'écriture les rapports hiérarchiques seront-elles révélées au producteur, l'aidant ainsi à transformer son rapport au texte, à l'écriture et à la lecture ? C'est une perspective séduisante.

Que l'inquiétude ou l'impatience ne guette pas le lecteur des Actes de Lecture. ELMO 2000 n'est pas un fantôme. Le temps de gestation est un gage de qualité pour cet outil. ●

Thierry OPILLARD